

Matière: Na'h - Livre: Samuel I - Chapitre: Ch. 18

Thème: David, Saül, Jonathan et Michal - Auteur: Benjamin Saada

Titre: Entre amour et haine



Introduction

Et Chaoul fut hostile à David toute sa vie durant. C'est ainsi que le prophète résume les relations entre le premier roi d'Israël et celui qui allait devenir son successeur. En effet, le jour même de l'éclatante victoire de David sur le géant Goliath, l'attitude de Chaoul envers le fils de Ichaï changea du tout au tout: à partir de maintenant, Chaoul consacre une bonne partie de son temps à chercher à éliminer David. Nous examinerons, au cours de cette étude, l'état d'esprit du roi Chaoul ainsi que la nature de ses relations avec David.



Le texte étudié

וַיְהִי, כְּכֹלְתוֹ לְדַבֵּר אֶל-שָׁאוּל, וַנִּפְּשׂ יְהוֹנָתָן, נִקְשְׁרָה בְּנֶפֶשׁ דָּוִד;
 וַיֵּאָהֲבוּ (וַיֵּאָהֲבֵהוּ) יְהוֹנָתָן, כְּנֶפֶשׁוֹ. ^א וַיִּקְחֵהוּ שָׁאוּל, בַּיּוֹם הַהוּא;
 וְלֹא נָתַנוּ, לְשׁוּב בֵּית אָבִיו. ^ב וַיִּכְרַת יְהוֹנָתָן וְדָוִד, בְּרִית, בְּאֶהְבְּתוֹ
 אֹתוֹ, כְּנֶפֶשׁוֹ. ^ג וַיִּתְפַּשֵּׁט יְהוֹנָתָן, אֶת-הַמַּעִיל אֲשֶׁר עָלָיו, וַיִּתְּנֵהוּ,
 לְדָוִד; וּמַדְיּוֹ, וְעַד-חַרְבּוֹ וְעַד-קִשְׁתּוֹ וְעַד-חַגְרוֹ. ^ד וַיֵּצֵא דָוִד בְּכָל
 אֲשֶׁר יִשְׁלַחֲנוּ שָׁאוּל, יִשְׁכִּיל, וַיִּשְׁמָהוּ שָׁאוּל, עַל אַנְשֵׁי הַמְּלַחְמָה;
 וַיִּיטֹב, בְּעֵינָיו כָּל-הָעָם, וְגַם, בְּעֵינָיו עַבְדֵי שָׁאוּל. {פ}

^א וַיְהִי בְּבֹאֵם, בְּשׁוּב דָּוִד מֵהַכּוֹת אֶת-הַפְּלִשְׁתִּי, וַתִּצְאֵנָה הַנָּשִׁים
 מִכָּל-עָרֵי יִשְׂרָאֵל לְשׁוֹר (לְשִׁיר) וְהַמְּחִלּוֹת, לִקְרֹאת שָׁאוּל הַמְּלִיכָה--
 בְּתַפִּים בְּשִׁמְחָה, וּבְשִׁלְשִׁים. ^ב וַתַּעֲנִינָה הַנָּשִׁים הַמְּשַׁחֲקוֹת,
 וַתֹּאמְרֵן: הֲכֵּה שָׁאוּל בְּאַלְפּוֹ, וְדָוִד בְּרַב־בְּתִיו. ^ג וַיִּחַר לְשָׁאוּל מְאֹד,
 וַיִּרַע בְּעֵינָיו הַדָּבָר הַזֶּה, וַיֹּאמֶר נָתַנוּ לְדָוִד רַבּוֹת, וְלִי נָתַנוּ
 הָאֲלָפִים; וְעוֹד לוֹ, אֵךְ הַמְּלוּכָה. ^ד וַיְהִי שָׁאוּל, עוֹן (עוֹיִן) אֶת-דָּוִד,
 מֵהַיּוֹם הַהוּא, וְהָלָאָה. {ס} וַיְהִי מִמְּחִרַת, וַתִּצְלַח רוּחַ אֱלֹקִים
 רָעָה אֶל-שָׁאוּל וַיִּתְנַבֵּא בְּתוֹךְ-הַבַּיִת, וְדָוִד מְנַגֵּן בַּיָּדוֹ, כַּיּוֹם בַּיּוֹם;
 וְהַחֲנִית, בְּיַד-שָׁאוּל. ^א וַיִּטֹּל שָׁאוּל, אֶת-הַחֲנִית, וַיֹּאמֶר, אֲכֵּה בְּדָוִד
 וּבְקִיר; וַיִּסֹּב דָּוִד מִפְּנֵי, פְּעָמָיִם. ^ב וַיִּרְא שָׁאוּל, מִלְּפָנָיו דָּוִד: כִּי-
 הָיָה ה' עִמּוֹ, וּמַעַם שָׁאוּל סָר. ^ג וַיִּסְרֵהוּ שָׁאוּל מֵעַמּוֹ, וַיִּשְׁמָהוּ לוֹ
 שָׁר-אֶלְפִי; וַיֵּצֵא וַיָּבֵא, לְפָנָיו הָעָם. {ס} וַיְהִי דָוִד לְכָל-דָּרְכּוֹ,
 מְשֻׁכֵּל; וַיְהִי, עִמּוֹ. טו וַיִּרְא שָׁאוּל, אֲשֶׁר-הוּא מְשֻׁכֵּל מְאֹד;
 וַיִּגַּר, מִפְּנֵי. ^א וְכָל-יִשְׂרָאֵל וַיְהוּדָה, אֶהָב אֶת-דָּוִד: כִּי-הוּא יוֹצֵא
 וַיָּבֵא, לְפָנֵיהֶם. {פ}

וַיֹּאמֶר שָׂאוּל אֶל-דָּוִד, הֲנִה בְּתִי הַגְּדוּלָה מֵרַב אֲתָה אֲתָן-לָךְ
 לְאִשָּׁה--אֵךְ הִיָּה-לִי לְבֶן-חַיִל, וְהִלַּחֵם מִלַּחְמוֹת ה'; וְשָׂאוּל אָמַר,
 אֶל-תְּהִי יָדִי בּוֹ, וְתִהְיֶה-בּוֹ, יַד-פְּלִשְׁתִּים. {ס} וַיֹּאמֶר דָּוִד אֶל-
 שָׂאוּל, מִי אֲנֹכִי וּמִי חַיִי, מִשְׁפַּחַת אָבִי, בְּיִשְׂרָאֵל--כִּי-אֵהְיָה חֲתָן,
 לְמֶלֶךְ. וַיְהִי, בְּעַתַּת תַּת אֶת-מֵרַב בֶּת-שָׂאוּל--לְדָוִד; וְהִיא נִתְּנָה
 לְעַדְרִיאֵל הַמַּחְלָתִי, לְאִשָּׁה. וַתֵּאָהֵב מִיכַל בֶּת-שָׂאוּל, אֶת-דָּוִד;
 וַיִּגְדּוּ לְשָׂאוּל, וַיִּשֶׁר הַדְּבָר בְּעֵינָיו. וַיֹּאמֶר שָׂאוּל אֲתַנְּנָה לוֹ,
 וְתִהְיֶה-לוֹ לְמוֹקֵשׁ, וְתִהְיֶה-בּוֹ, יַד-פְּלִשְׁתִּים; וַיֹּאמֶר שָׂאוּל אֶל-דָּוִד,
 בְּשִׁתִּים תִּתְּחַתֵּן בִּי הַיּוֹם. וַיֵּצֵא שָׂאוּל אֶת-עֶבְדּוֹ, דָּבָרוֹ אֶל-דָּוִד
 בְּלֹט לֵאמֹר, הֲנִה חֶפֶץ בְּךָ הַמֶּלֶךְ, וְכָל-עַבְדֶּיךָ אֶהְבֹּד; וְעַתָּה,
 הִתְחַתֵּן בְּמֶלֶךְ. וַיִּדְּבְרוּ עִבְדֵי שָׂאוּל, בְּאָזְנֵי דָוִד, אֶת-הַדְּבָרִים,
 הָאֵלֶּה; וַיֹּאמֶר דָּוִד, הֲנִקְלָה בְּעֵינֵיכֶם הִתְחַתֵּן בְּמֶלֶךְ, וְאֲנֹכִי, אִישׁ-
 רֶשַׁע וְנִקְלָה. וַיִּגְדּוּ עִבְדֵי שָׂאוּל, לוֹ--לֵאמֹר: כְּדַבְּרִים הָאֵלֶּה, דָּבַר
 דָּוִד. וַיֹּאמֶר שָׂאוּל כֹּה-תֹאמְרוּ לְדָוִד, אִין-חֶפֶץ לְמֶלֶךְ בְּמַהֵר, כִּי
 בְמֵאָה עָרְלוֹת פְּלִשְׁתִּים, לְהִנָּקֵם בְּאִיבֵי הַמֶּלֶךְ; וְשָׂאוּל חָשַׁב,
 לְהַפִּיל אֶת-דָּוִד בְּיַד-פְּלִשְׁתִּים. וַיִּגְדּוּ עִבְדֵי דָוִד, אֶת-הַדְּבָרִים
 הָאֵלֶּה, וַיִּשֶׁר הַדְּבָר בְּעֵינֵי דָוִד, לְהִתְחַתֵּן בְּמֶלֶךְ; וְלֹא מָלְאוּ,
 הַיָּמִים. וַיָּקָם דָּוִד וַיֵּלֶךְ הוּא וְאֲנָשָׁיו, וַיָּךְ בְּפִלִשְׁתִּים מְאֹד;
 אִישׁ, וַיָּבֵא דָוִד אֶת-עֶרְלֹתֵיהֶם, וַיְמַלְאוּם לְמֶלֶךְ לְהִתְחַתֵּן בְּמֶלֶךְ;
 וַיִּתֵּן-לוֹ שָׂאוּל אֶת-מִיכַל בִּתּוֹ, לְאִשָּׁה. {ס} וַיֵּרָא שָׂאוּל וַיִּדַע,
 כִּי ה' עִם-דָּוִד; וּמִיכַל בֶּת-שָׂאוּל, אֶהְבֵּתָהּ. וַיִּאֲסֹף שָׂאוּל, לְרֹא
 מִפְּנֵי דָוִד--עוֹד; וַיְהִי שָׂאוּל אֵיב אֶת-דָּוִד, כָּל-הַיָּמִים. {פ} וַיֵּצֵאוּ,
 שְׂרֵי פְלִשְׁתִּים; וַיְהִי מִדֵּי צֹאתֶם, שָׁכַל דָּוִד מִכָּל עַבְדֵי
 שָׂאוּל, וַיִּיקֶר שְׁמוֹ, מֵאֲדָם.

Chmouel I chap 18

1 A la suite de son entretien avec Saül, le coeur de Jonathan s'attachait à David, de sorte qu'il l'aima comme lui-même. 2 Saül le retint ce jour même et ne le laissa pas retourner chez son père. 3 Pour Jonathan, il fit un pacte avec David, parce qu'il l'aimait comme lui-même; 4 il se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que son costume, et jusqu'à son épée, son arc et sa ceinture. 5 David fit diverses expéditions, réussit partout où l'envoyait Saül, et celui-ci le mit à la tête des guerriers; et il se fit aimer de tout le peuple, comme des serviteurs de Saül. 6 Or, quand on rentra, comme David revenait vainqueur du Philistin, les femmes s'avancèrent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, chantant et dansant au son des gais tambourins et des triangles. 7 Et elles chantaient en chœur dans leurs jeux, en disant: "Saül a battu ses mille, Et David ses myriades!" 8 Saül s'en fâcha fort, trouvant la chose déplaisante; et il dit: "Elles donnent les myriades à David et à moi les mille: il ne lui manque plus que la royauté!" 9 Saül regarda David de mauvais oeil, à partir de ce jour. 10 Le lendemain, le mauvais esprit envoyé par Dieu s'empara de Saül, et il allait dans la maison, en proie au délire, tandis que David touchait de ses doigts l'instrument, comme il l'avait fait précédemment; et Saül avait sa lance en main.

11 Saül brandit la lance en disant: "Je cloueraï David au mur"; mais David l'évita deux fois. 12 Alors Saül eut peur de David, parce que le Seigneur était avec lui, tandis qu'il avait abandonné Saül 13 Saül l'éloigna donc d'auprès de lui et il en fit un chef de mille à son service, de sorte qu'il dut aller et venir à la tête du peuple. 14 David avait du succès dans toutes ses expéditions, car l'Eternel était avec lui; 15 et Saül, voyant combien il réussissait, en fut effrayé. 16 Mais tout Israël et Juda aimaient David, parce qu'il allait et venait à leur tête. 17 Saül dit à David "Vois, ma fille aînée, Mérah, c'est elle que je veux te donner pour femme, sois-moi seulement un brave guerrier, combattant les combats du Seigneur." (Il ne faut pas que ma main le frappe, pensait Saül, mais plutôt celle des Philistins.) 18 David répondit à Saül: "Qui suis-je, quelle est mon existence, que vaut ma famille en Israël, pour que je devienne gendre du roi?..." 19 Or, à l'époque où Mérah, fille de Saül, devait être donnée à David, elle fut donnée en mariage à Adriel de Mehola. 20 Mikhal, fille de Saül, conçut de l'amour pour David; Saül en fut informé, et la chose lui plut; 21 car Saül se disait "Je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui et qu'il tombe sous la main des Philistins." Il dit donc à David: "C'est par la seconde que tu deviendras mon gendre à présent." 22 Et Saül ordonna à ses serviteurs de dire à David en confidence: "Vois, le roi a de l'affection pour toi, tous ses serviteurs t'aiment; deviens donc gendre du roi." 23 Les serviteurs de Saül parlèrent dans ce sens à l'oreille de David, mais il répondit: "Est-ce peu de chose à vos yeux que de m'allier au roi, moi pauvre et chétif?" 24 Les serviteurs de Saül le lui rapportèrent, en disant: "Voilà ce qu'a répondu David." 25 Et Saül dit: "Vous direz à David: Le roi n'exige d'autre douaire que cent prépuces de Philistins comme châtement de ces ennemis du roi." (Saül avait pour but de faire tomber David aux mains des Philistins.) 26 Ses serviteurs rapportèrent cette parole à David, à qui il plut de devenir le gendre du roi. Et le temps n'était pas encore écoulé, 27 que David se mit en campagne, partit avec ses hommes, défit deux cents Philistins et rapporta leurs prépuces, qu'on livra intégralement au roi, afin qu'il devînt son gendre; et Saül lui donna pour femme sa fille Mikhal. 28 Saül vit et reconnut que Dieu était avec David, qu'il était aimé de Mikhal, sa fille. 29 Et plus que jamais Saül redouta David, et il lui fut hostile sa vie durant. 30 Les chefs des Philistins firent mainte incursion; mais au cours de leurs expéditions, David eut constamment du succès, plus que tous les serviteurs de Saül. Et son nom fut en grand honneur.



L'hébreu dans le texte

Verset 7: **וַתַּעֲנִינָהּ** Le Metsoudat Tsion comprend ce terme comme signifiant "élever la voix" comme dans le verset (*Dévarim* 27, 14): Les Lévites prendront la parole et diront à haute voix. . .". Le daat Mikra cite également un autre verset (*Chémot* 15, 21): Et Myriam leur fit élever la voix. . .

Verset 9: **עֹן** qu'on lit **עֵינַן**: Ce mot vient de la racine **עֵינַן**, l'oeil. Chaoul regardait toujours David d'un mauvais oeil.

Versets 2 et 8: **נָתַן** et **נָתַנּוּ**: Ces deux mot proviennent de la même racine: **נָתַן** donner, mais ne signifient pas la même chose. Le premier signifie "permettre" (Chaoul ne permit pas à David de retourner chez son père) et le second signifie "donner" dans le sens de "considérer" comme le dit le Metsoudat Tsion en rapportant le verset (*Samuel I* 1, 16): ne considère pas ta servante. . .



Analyse structurale

Verset 1 à 4: Début de l'amitié de David et Yonatan.

Verset 5 à 9: Début de l'hostilité de Chaoul à l'égard de David

Versets 10 à 12: Chaoul tente d'assassiner David.

Versets 13 à 27: Ruses de Chaoul afin de se débarrasser de David.

Versets 28 à 30: Chaoul se rend compte de l'inanité de ses tentatives. Réussites de David.



Analyse thématique

Au départ, Chaoul essaye d'attaquer David de "front" en tentant de le tuer avec sa lance comme il est dit: "je clouerais David au mur". Cette expression est étrange et fait dire au Malbim

מלבי"ם על שמואל א פרק יח פסוק יא

ויטל היה רוצה להכותו כבלתי מתכוין אל דוד רק אל הקיר,
וכאילו הכהו בשגגה

Malbim sur *Samuel I* chapitre 18 verset 11

Il brandit: Il voulait le frapper de manière à ce que cela paraisse involontaire envers David, juste vers le mur, comme s'il l'avait tué sans préméditation.

Chaoul voulait donc profiter de ses états de "transe" pour masquer un meurtre en malheureux accident.

Mais la Providence protégeait David ce qui effraya encore plus Chaoul.

Ce qui est particulièrement intéressant dans les premiers versets de ce chapitre, c'est la description de l'état psychologique du roi Chaoul. Aujourd'hui, on a souvent tendance à y diagnostiquer un état dépressif voire schizophrène. Mais on ne peut réduire le Texte à une description clinique qui ne nous apprendrait pas grand-chose.

Le terme employé pour décrire Chaoul en proie au délire est lui même significatif: **ויתנבא**. Étymologiquement, se terme désigne la prophétie, mais dans notre contexte, les commentateurs l'assimilent plutôt à la folie car comme le dit Rachi,

רש"י על פרק יח פסוק י

ויתנבא: ואשתטי. נביא ושוטה מדברים דברי רמזים שאינם ניכרים:

Vaytnabé: Le targoum traduit "il perdait la tête". Le prophète et le fou émettent des propos allusifs hermétiques.

Ce terme peut donc s'appliquer à l'un comme à l'autre.

Mais dans le Tanah', rien n'est laissé au hasard. L'emploi d'un terme n'est jamais innocent et c'est ce qui fait dire à certains commentateurs comme le Daat Sofrim et le Meam Loez:

דעת סופרים על שמואל א פרק יח פסוק י

הוא אמר דברים שהיתה בהם נבואה, אף שלא היו מדוייקים לגמרי כי לא היה חזונו ברור והביאוהו לידי טעות ורוגז רב עד כדי השתטות. . .

Daat Sofrim

Il disait des choses qui contenaient de la prophétie, mais elles n'étaient pas précises car sa vision n'était pas claire et l'amena à se tromper, s'énerver et jusqu'à tenir des propos insensés. . .

Le Meam loez va même plus loin et dit:

מעם לועז על ספר שמואל א פרק יח פסוק י

ויש אומרים שנחה על שאול רוח מעוברת, רוח של קדושה ושל צד נגדי, ועכשיו נחה עליו רוח אלקים רעה, היינו מעובר ברעה ויתנבא בעת ההיא. וזה היה בשעה שהיה עוין את דוד. לא כן כשאהב את דוד היה הקב"ה אוהב את שאול ומרחיק ממנו הרוח הרעה.

Meam Loez sur Samuel I 18,10

Et certains disent que reposa sur Chaoul un esprit "mêlé", un esprit de sainteté et aussi du "coté" opposé. Maintenant, reposait sur lui un esprit divin mauvais, c'est à dire mélangé (à quelque chose de) mauvais et il "prophétisa" à ce moment-là. Et c'était au moment où "Chaoul regardait David d'un mauvais œil". Et ce n'était pas pareil lorsqu'il aimait David: Dieu aimait Chaoul et éloignait de lui le mauvais esprit.

Chaoul était prophète et l'est resté, d'où l'emploi du mot **ויתנבא**, cependant, cet "esprit de sainteté" était perturbé par sa jalousie malade envers David qu'il aimait, comme il est dit (*Samuel* 16, 22) "Je désire que David reste à mon service car il m'a plu".

Ce commentaire souligne véritablement l'ambivalence des sentiments qui animaient Chaoul et sa personnalité déchirée: prophète et "fou", aimant David et le haïssant. . .

On peut voir aussi une allusion au sentiment de culpabilité de Chaoul quant à son attitude envers David grâce à une "anomalie" dans le texte:

שמואל א פרק יח פסוק ט

וַיְהִי שְׂאוּל עֵוֹן [עוֹן] אֶת-דָּוִד מֵהַיּוֹם הַהוּא וְהָלְאָה:

Samuel I chapitre 18 verset 9

Chaoul regarda David de mauvais œil, à partir de ce jour.

Le mot est lu comme venant de la racine עין, "œil". Mais il est écrit עוון, "faute". Ceci vient peut être faire allusion au fait qu'au fond de lui, Chaoul savait que son attitude était répréhensible, fautive. . .

Cette ambivalence peut être retrouvée aussi dans la suite du texte.

CHAUL, SES FILLES ET DAVID

Chaoul propose alors à David d'épouser sa fille Mérav. A première vue, Chaoul ne fait que tenir une promesse comme il est dit (*Samuel I* 17, 25): celui qui le vaincra (Goliath), le roi le comblera de richesses, lui donnera sa fille. Mais on peut tout de même s'interroger : pourquoi Chaoul ne lui a-t-il pas donné sa fille en mariage immédiatement après la victoire contre Goliath? Et, qui plus est, une promesse est une promesse, pourquoi y rajouter encore une condition, comme il est dit (*Samuel* 18, 17): Sois seulement un brave guerrier, combattant les combats du Seigneur?

Abrabanel répond à cette question:

אברבנאל על שמואל א' רסה

ואני אשוב שמה שאמרו האנשים במלחמת גלית הפלישתית שהאיש אשר יכה את הפלשתי יעשרנו המלך עושר גדול ואת בתו תן לו לא היו דברי ממש אולי אמרו הם זה מעצמם ויצא אותו קול בלי יסוד

Abrabanel sur Samuel I

Je pense que ce qu'ont dit les gens pendant la guerre contre Goliath le Philistin, que " celui qui vaincra le Philistin, le roi le comblera de richesses, lui donnera sa fille", étaient des paroles en l'air, peut-être l'ont-ils dit d'eux-mêmes et en est sortie une rumeur sans fondement.

Selon Abrabanel, il n'y a jamais eu aucune promesse. C'est seulement maintenant que Chaoul propose sa fille à David. Seulement, ce mariage cache bien autre chose (18, 17): il ne faut pas que ma main le frappe, pensait Chaoul mais plutôt celle des Philistins.

Chaoul veut donc faire tuer David à la guerre. Mais en y regardant de plus près, on peut tout de même se poser des questions sur cette nouvelle "ruse" du roi. David était déjà un officier de l'état major de Chaoul (18, 13), Chaoul n'avait qu'à lui ordonner d'aller où les combats faisaient rage, sans rien lui promettre. A-t-on déjà vu un Général en chef faire de telles promesses à ses officiers? Ceux-ci ne sont là que pour obéir aux ordres!

Pourquoi donc lui promettre ses filles? Chaoul n'avait-il pas envisagé la réussite de David? L'auteur du livre **שואל בחיר ה'** avance une explication intéressante: Encore une fois, nous sommes en présence de la relation ambiguë, ambivalente qu'entretenait Chaoul envers David. Sa jalousie malade le poussait à souhaiter la mort de son rival, mais d'un autre côté, il ne pouvait oublier la grande valeur du fils d'Ichaï et l'amour qu'il lui avait porté. Il désirait peut être au fond de lui aussi s'unir à David et par là-même, d'une certaine manière, prolonger sa dynastie. . .

Le commentaire suivant ne va pas tellement dans le sens des précédentes explications, mais est tellement ingénieux qu'il nous a semblé important de le rapporter.

En effet, l'auteur du "Barouh' Taam" ne semble pas aussi optimiste quant aux intentions de Chaoul. En effet, il est dit textuellement à propos du mariage avec Mih'al (*Samuel* 18, 21): car Chaoul se disait "je la lui donnerai, afin qu'elle soit un piège pour lui et qu'il tombe sous la main des Philistins." Pourquoi un piège? Le Barouh' Taam nous rapporte une *alah'a* du Rambam pour répondre à cette question:

רמב"ם הלכות מלכים הלכה טו

מי האיש הירא ורך הלבב כמשמעו שאין בלבו כח לעמוד בקשרי המלחמה ומאחר שיכנס בקשרי המלחמה ישען על מקוה ישראל ומושיעו בעת צרה וידע שעל יחוד השם הוא עושה מלחמה וישים נפשו בכפו ולא יירא ולא יפחד ולא יחשוב לא באשתו ולא בבניו אלא ימחה זכרונם מלבו ויפנה מכל דבר למלחמה וכל המתחיל לחשוב ולהרהר במלחמה ומבהיל עצמו עובר בלא תעשה שנאמר אל ירך לבבכם אל תיראו ואל תחפזו ואל תערצו מפניהם ולא עוד אלא שכל דמי ישראל תלויין בצוארו ואם לא נצח ולא עשה מלחמה בכל לבו ובכל נפשו הרי זה כמי ששפך דמי הכל שנאמר ולא ימס את לבב אחיו כלבבו והרי מפורש בקבלה ארור עושה מלאכת ה' רמיה וארור מונע חרבו מדם. . .

Rambam Lois sur les rois chapitre 7 loi 15

"Celui qui a peur et n'a pas de courage" signifie simplement celui qui n'a pas en son cœur la force d'affronter le combat.

Mais une fois le combat arrivé, il s'appuiera sur l'espoir d'Israël et le Sauveur des temps de détresse, et il se souviendra que c'est pour l'Unité de Dieu qu'il combat, et remettra son âme entre ses mains. Il ne craindra plus et ne sera plus terrifié et il ne pensera plus ni à sa femme ni à ses enfants, mais il les ôtera de sa pensée et se libèrera de toutes choses pour se concentrer au combat.

Celui qui commencerait durant le combat à penser et à se souvenir ou à paniquer, transgresse un commandement négatif, ainsi qu'il est dit: "Que votre cœur ne mollisse pas, ne craignez rien, ne vous affolez pas et ne vous terrifiez pas d'eux".

De plus la vie de tout Israël dépend de lui et s'il n'a pas gagné et combattu de tout son cœur et de toute sa force, il est responsable de tout le sang versé, comme il est dit: "Il ne ramollira pas le cœur de ses frères comme son cœur". Il est dit par les prophètes: "Maudit soit celui qui trompe dans l'exécution du travail de Dieu, et maudit celui qui épargne le sang à son glaive" ...

(Traduction: loubavitch.fr)

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

Celui qui combat les Guerres d'Israël ne doit penser à rien d'autre et se battre pour le "nom de Dieu".

On comprend maintenant mieux la ruse du roi Chaoul. Il voulait que David parte au combat de manière intéressée afin d'affaiblir sa concentration et l'exposer donc à la mort.

Et David, comme pour montrer qu'il ne se battait pas pour la récompense mais Dieu et son oint, apporta le double de prépuces de Philistins (18, 27). Chaoul compris alors que "Dieu était avec David".

Il n'est donc pas facile de cerner clairement ce qui se passait dans la tête du roi Chaoul. Ce qui ressort de tout cela met surtout l'accent sur le fait que Chaoul était un être

déchiré, tiraillé entre sa réelle piété et son angoisse de perdre la royauté. Il n'accepta jamais sa mise à l'écart.

Pourtant, il est saisissant de voir le contraste entre la persécution qu'exerça Chaoul sur David et l'amitié que Yonatan lui portait.

Qui plus que Yonatan aurait du haïr David? David n'est-il pas celui qui allait être amené à prendre la place de Yonatan? Celui-ci réussit parfaitement là où son père échoua: accepter l'inévitable.

Non seulement, il ne portait pas de rancune envers David, mais il l'aima comme lui même, admirant ses innombrables qualités après sa victoire contre le Philistin, et c'est ce qui fait dire à la michna:

מסכת אבות פרק ה משנה טז

כל אהבה שהיא תלויה בדבר בטל דבר, בטלה אהבה; ושאינה תלויה בדבר אינה בטלה לעולם. איזו היא אהבה התלויה בדבר? זו אהבת אמנון ותמר. ושאינה תלויה בדבר? זו אהבת דוד ויהונתן.

Traité Avot chapitre 5 michna 16

Tout amour dépendant de quelque chose, si cette chose disparaît, l'amour disparaît, et celui qui ne dépend pas de quelque chose, ne disparaît jamais. Qu'est-ce qu'un Amour dépendant de quelque chose? C'est l'amour d'Amnon et Tamar. Et qu'est ce qu'un amour qui ne dépend pas de quelque chose? C'est l'amour de David et Yonatan.

Quel "intérêt" avait Yonatan à se lier d'amitié avec celui qui lui prendra le trône? Yonatan appliqua de manière parfaite la mitsva de "tu aimeras ton prochain comme toi même".



Conclusion

Ce chapitre montre à quel point la jalousie peut transformer un homme, même le plus grand.

Même si l'on considère que ce "mauvais esprit" était une punition pour ses fautes, nous avons vu qu'il pouvait être résorbé s'il avait fait l'effort d'accepter David, d'accepter d'être écarté lui et sa dynastie de la royauté sur l'ensemble d'Israël.

Peut être même que si Chaoul, à l'instar de David (voir *Samuel* II 12, 13), avait profondément regretté ses fautes, sa punition aurait été allégée (comme on le sait, les punitions et les choses négatives annoncées par les prophètes peuvent être annulées par la Téchouva). Sa dynastie aurait peut être pu perdurer un temps du moins, parallèlement à celle de David, comme l'expliquent certains commentateurs. Au lieu de cela, jusqu'à la fin de sa vie, Chaoul oscillera entre amour et haine et "gâcha" ainsi la fin de son court règne.